

# SOMMAIRE

▶	<b>EDITO</b>	
▶	<b>HISTOIRE D'UNE INVENTION RÉVOLUTIONNAIRE : LE TÉLÉGRAPHE OPTIQUE CHAPPE</b>	6
▶	<b>UNE HISTOIRE DES THÉORIES DU REMÈDE</b>	7
▶	<b>LE MUSÉE : UNE HISTOIRE MONDIALE</b>	8
▶	<b>LA LICORNE, HISTOIRE D'UN ANIMAL IMAGINAIRE</b>	9
▶	<b>CADRES THÉORIQUES EN CONFRONTATION AVEC LA NATURE ET L'EXPÉRIENCE AU MOYEN ÂGE</b>	10
▶	<b>JALONS POUR UNE HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME</b>	12
▶	<b>ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE : LA TRAHISON DES IMAGES</b>	18
▶	<b>LES AMPHIS DES LETTRES AU PRÉSENT</b>	25
▶	<b>LES AMPHIS DU SAVOIR</b>	29
▶	<b>LES ATELIERS DES CHERCHEUR(E)S : ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES CONTRE LES DISCRIMINATIONS</b>	35
▶	<b>JOURNÉES D'ÉTUDES</b>	43
	<b>LE CERVEAU, DE L'ANIMAL À L'HOMME</b>	
	<b>RAPPORTS DE VOYAGES D'AMATEUR DE CURIOSITÉS : VISITE ÉCRITE, VISITE CONSTRUITE MÉDICAMENT, DE LA DÉCOUVERTE... AU BON USAGE</b>	
	<b>LA BIODIVERSITÉ ET SON HISTOIRE</b>	
	<b>ESPACE ET DÉCISION DANS LA ROME ANTIQUE</b>	
	<b>LE CORPS AUGMENTÉ, UNE UTOPIE ?</b>	
▶	<b>FILMER LE TRAVAIL</b>	51
▶	<b>NOTES</b>	56
▶	<b>NOS PARTENAIRES</b>	58

# ÉDITO

L'Histoire des Sciences est-elle une discipline condamnée à rester entre le marteau et l'enclume ?

On est en droit de le penser si l'on regarde la manière dont elle est encore considérée en matière d'enseignement. Anecdote pédagogique ou propos vite contourné, elle reste encore loin de son potentiel descriptif et critique de ce que sont les sciences. Encore loin également de son potentiel d'évocation et d'action, en partant d'un passé aux contenus denses en inventions et découvertes, pour élaborer une vision collective d'un avenir possible. Il n'y a pas de sciences sans rapport aux sociétés humaines, sans compréhension du milieu culturel dans lesquelles elles opèrent.

C'est cette démarche entre sciences et cultures que l'Espace Mendès France a entrepris dès 1992, pour inscrire dans un projet de diffusion contemporain de culture scientifique le lien inaliénable entre histoire et pensée.

Loin d'être une préoccupation marginale, isolée, l'histoire des sciences constitue une trame, l'indispensable filigrane d'un travail favorisant sans relâche la volonté de connaître et de comprendre le monde. La communauté qui s'est peu à peu constituée autour de ce projet témoigne d'une relation sans cesse à construire entre science et composantes de la société, c'est une approche culturelle, exigeante et soumise à la controverse permanente. Une approche qui se doit de créer les conditions de sa diffusion et de son partage.

Le programme élaboré pour la saison 2013 - 2014 est en droite ligne issu de ce long parcours, unique en France pour un centre de culture scientifique. Il est aussi marque de son temps avec une approche toujours plus transversale des questions traitées, toujours davantage soucieuse de pluridisciplinarité. Cette saison est également un tournant dans sa volonté d'aborder l'histoire des sciences en partant de notre temps, loin des approches mémorialistes, en partant des mouvements qui traversent notre période actuelle en pleine mutation, loin aussi des effets de mode.

Il est aussi le fruit d'une expérience collective où la disponibilité des contributeurs montre à quel point l'apport intellectuel est une condition indispensable à tout progrès démocratique. Mais il n'est pas suffisant, il faut le mettre sur la place publique, le mettre en débat et permettre à la confrontation de devenir outil de réflexion et d'action. L'histoire des sciences est l'aiguillon de cette nécessité. À ce titre elle doit trouver sa place pleine et entière, jusques et y compris au cœur de notre enseignement.

**Didier Moreau**

Directeur général de l'Espace  
Mendès France



MERCREDI 9 OCTOBRE 2013 - 18H30  
**HISTOIRE D'UNE INVENTION  
RÉVOLUTIONNAIRE : LE TÉLÉGRAPHE  
OPTIQUE CHAPPE**

**Jean-François Liandier** . Ancien cadre technique du ministère de la défense, spécialiste de l'histoire du télégraphe Chappe au sein de l'association ARHISTEL (Archives et histoire des Télécoms en Poitou-Charentes Limousin) et collaborateur de la FNARH (Fédération nationale des associations pour la recherche historique de France Télécom et la Poste).

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les dépêches circulent à la vitesse des chevaux. Un français, Claude Chappe, invente le premier télégraphe optique, ancêtre de tous nos moyens modernes de télécommunications.

Le procédé est basé sur la répétition de signaux, de stations en stations distantes d'environ 10 km et situées sur des points hauts. Dans chaque station, un employé observe avec sa longue vue les signaux et les reproduit à l'aide d'un manipulateur approprié.

Le secret des transmissions est assuré par un codage des dépêches dont l'usage est à la seule disposition de l'État.

La première ligne Paris-Lille sera opérationnelle en août 1794, d'autres suivront : Paris-Strasbourg, Paris-Brest, Paris-Lyon prolongée sur Marseille et Toulon, Paris-Bayonne, etc.

De la Révolution au Second Empire, il va constituer le premier réseau de télécommunication en France et dans le monde, 5 000 km de lignes en étoile autour de Paris reliant 29 villes grâce à 534 stations. Mais c'est un système optique, il ne peut fonctionner dans le brouillard, en cas de neige et s'arrête la nuit. L'électricité et l'invention du télégraphe « Morse » entraîneront sa disparition.



MERCREDI 27 NOVEMBRE 2013 - 19H  
**UNE HISTOIRE DES THÉORIES  
DU REMÈDE**

**Jean-Claude Dupont** . Professeur, université de Picardie Jules Verne, rattaché au CHSSC, Amiens et à Sphere, Paris.

Chaque culture crée au cours du temps ses représentations de la vie, de la santé et la maladie, qui génèrent des théories explicatives cohérentes de l'action et de l'emploi des médicaments. De l'Antiquité à la fin du Moyen Âge, il y a d'abord une longue période au cours de laquelle la pharmacie devient peu à peu pratique autonome et codifiée, en même temps que prédominent des théories thérapeutiques d'inspiration galénique. De la Renaissance à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le médicament se lie à l'histoire naturelle, aux prémisses de la chimie et de la physiologie. La période contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) voit le développement des concepts aujourd'hui opératoires en pharmacologie. Aujourd'hui, la pharmacologie moléculaire et les biotechnologies ont transformé les pratiques de recherche. L'histoire du médicament et de la compréhension de son action devient inséparable de celle sa conception et de sa fabrication en un processus intégré dit de « recherche et développement » (R&D). On propose ici quelques éléments pour esquisser une histoire des théories du remède.

*Conférence proposée dans le cadre du Forum citoyen « médicaments » du 27 au 30 novembre.*





MARDI 10 DÉCEMBRE 2013 - 18H30  
**LE MUSÉE : UNE HISTOIRE MONDIALE**

**Krzysztof Pomian** . Directeur de recherche émérite au CNRS, professeur à l'université Nicolas Copernic, Torun (Pologne).

On présentera ici une vue aérienne de la période qui nous sépare de la naissance du musée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, en mettant en lumière les tendances longues qui en charpentent l'histoire. Il sera donc question principalement de la croissance du nombre de musées, de ses variations dans le temps et de ses rythmes ; de la propagation des musées à partir de Rome dans le monde entier et des forces sociales qui en sont responsables ; de l'élargissement de l'éventail d'objets reconnus dignes d'être exposés au musée et de l'augmentation du nombre de types de musées, de la démocratisation de leur contenu et de leur fonctionnement.

*Conférence organisée dans le cadre de l'exposition : « La licorne et le bézoard. Une histoire des cabinets de curiosités de la fin du XV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », du 18 octobre 2013 au 16 mars 2014 au musée Sainte-Croix, Ville de Poitiers et de l'exposition « La licorne et le bézoard, sciences et curiosités au XIX<sup>e</sup> siècle », à l'Espace Mendès France, du 9 octobre 2013 au 16 mars 2014.*



MARDI 21 JANVIER 2014 - 18H30  
**LA LICORNE, HISTOIRE D'UN ANIMAL IMAGINAIRE**

**Michel Pastoureau** . Historien, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, chaire d'histoire de la symbolique romane.

Décrite pour la première fois cinq siècles avant notre ère, la licorne a longtemps intrigué les zoologues, attiré les voyageurs, séduit les artistes et fait rêver les poètes. Mais cet animal composite, qui emprunte une partie de son anatomie au cerf, au bouc, à la jument, voire à l'âne, au lion ou à l'éléphant, existe-t-il vraiment ? À cette question, les auteurs de l'Antiquité et du Moyen Âge ont répondu par l'affirmative. Les premiers doutes apparaissent au XVI<sup>e</sup> siècle et se confirment au XVII<sup>e</sup>. À l'époque des Lumières, plus personne ne croit à la licorne et elle disparaît définitivement des ouvrages de zoologie. Seuls les poètes et les artistes prolongent son existence jusqu'à nos jours.

*Conférence proposée dans le cadre de l'exposition « La licorne et le bézoard. Une histoire des cabinets de curiosités de la fin du XV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ».*





HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES AU MOYEN ÂGE

JEUDI 16 JANVIER 2014

## CADRES THÉORIQUES EN CONFRONTATION AVEC LA NATURE ET L'EXPÉRIENCE AU MOYEN ÂGE

**Journée de conférences** organisée en partenariat avec le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'université de Poitiers ainsi que la SFHST, Société française d'histoire des sciences et des techniques.

Le cadre théorique dans lequel les maîtres du Moyen Âge pensent le monde est l'aristotélisme qui couvre de nombreux domaines. Mais les explications fournies par Aristote semblent parfois en contradiction avec ce que l'on peut observer ou avec des explications issues d'autres traditions. On trouve ainsi, dans le cadre des explications sur le mouvement, des dispositifs mettant en jeu des aimants, qui, pour certains, sont en contradiction avec ce que l'on peut observer. Et l'attraction à distance du fer par l'aimant est un des phénomènes qui poussent l'aristotélisme dans ses retranchements.

Il en est de même pour ce que les médiévaux appellent les « propriétés occultes ». Celles-ci furent-elles un moyen pour la science scolastique de dissimuler ses ignorances ou doivent-elles être comprises comme la condition sine qua non d'un cadre où peut se déployer la « science normale » ?

La question du rôle assigné à l'expérience pratique se pose par ailleurs pour les médecins. Ceux-ci étaient, presque toujours, des praticiens expérimentés, confrontés à des cas difficiles ou incompréhensibles. Ces cas pouvaient-ils remettre en cause la doctrine médicale tout entière ?

Enfin, on peut se demander pourquoi l'existence de penseurs atomistes au Moyen Âge a échappé si longtemps à l'histoire des sciences. Une partie de la réponse tient peut-être au fait que ces atomistes soient presque tous des théologiens et que leur atomisme sert un projet scientifique, mais poursuit aussi un objectif théologique.

**Sabine Rommevaux**, directrice de recherche au CNRS



## PROGRAMME DE LA JOURNÉE

**9h15 / Accueil**

Par **Cécile Treffort**, directrice du CESCO, et Sabine Rommevaux.

◆ **9h30 - 10h30**

Une théorie en apparence contradiction avec les résultats de l'expérience : le magnétisme

Conférence de **Sabine Rommevaux**, directrice de recherche au CNRS.

**10h30-10h45 / Questions**

◆ **10h45-11h45**

Asile de l'ignorance ou terme nécessaire de l'explication ? La notion d'occulte dans la science scolastique

Conférence de **Nicolas Weill-Parot**, professeur d'histoire médiévale, université Paris-Est Créteil.

**11h45-12h / Questions**

◆ **14h-15h**

Les médecins et l'expérience au Moyen Âge

Conférence de **Joël Chandelier**, maître de conférences en histoire médiévale, département d'histoire, université Paris 8 (Vincennes - Saint-Denis).

**15h-15h15 / Questions**

◆ **15h15-16h15**

L'idée d'atome au Moyen Âge entre science et théologie

Conférence de **Aurélien Robert**, chargé de recherches au CNRS.

**16h15-16h45 / Questions et conclusions.**



DE NOVEMBRE 2013  
À MARS 2014

# JALONS POUR UNE HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME

Le partenariat entre les écoles doctorales du secteur Sciences humaines et art et l'Espace Mendès France s'appuie sur une série de conférences de chercheurs qui ont en commun d'apporter un éclairage original sur les faits humains et sociaux, pris comme objets scientifiques.

Cette année, les questions abordées porteront sur certaines perspectives ouvertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, mais la communication sera aussi envisagée par le biais de son outil le plus proprement humain : la parole. L'histoire des recherches sur le rôle sera aussi abordée, ainsi que les questions politiques portant sur les différences de genre / l'homosexualité ?

Grâce à la diversité des approches et des objets abordés, cette série de conférences invitées permettra d'envisager des questions importantes pour l'épistémologie des sciences de l'homme.

**François Rigalleau, Isabelle His, et Nathalie Kotlok**, directeurs des Écoles doctorales de sciences humaines, économiques et sociales de l'université de Poitiers.

*En partenariat avec les écoles doctorales : Lettres, pensée, arts et histoire ; Sociétés et organisations ; Cognition, comportement, langage(s) » de l'université de Poitiers.*



JALONS POUR UNE HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME

MARDI 19 NOVEMBRE 2013 - 18H30  
**LA NEUTRALITÉ DE L'INTERNET,  
UN DÉBAT PARTIAL**

**Valérie Schafer** . Chargée de recherche au CNRS, Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC).

La question de la neutralité de l'internet, notion apparue aux États-Unis sous la plume de Tim Wu et Lawrence Lessig en 2002, n'a cessé de prendre de l'ampleur. Si elle peut sembler à première vue assez technique, puisqu'elle prend pour point de départ la manière dont les paquets de données circulent dans le « réseau des réseaux », elle interroge en réalité toute la chaîne de valeur de l'Internet et son écosystème, des FAI et producteurs de contenus jusqu'à l'internaute final, et toutes les parties prenantes de sa gouvernance. En partant de quelques « affaires » qui illustrent les enjeux de la neutralité de l'internet (affaires Comcast en 2007, Orange/Cogent ou Freeadgate en 2013, etc.), nous montrerons en quoi celle-ci soulève des problèmes déterminants pour l'avenir économique, politique ou encore les usages de l'Internet et voit s'exprimer des visions, valeurs et imaginaires contradictoires.



JALONS POUR UNE HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME

MARDI 3 DÉCEMBRE 2013 - 18H30  
**CYBORG DOUBLE FACE**

**Thierry Hoquet** . Professeur des universités, membre de l'Institut universitaire de France, faculté de philosophie, université Jean-Moulin, Lyon 3.

La figure populaire de Cyborg désigne un assemblage de technique et d'organisme. Entendu de cette manière très générale, le Cyborg devient à la fois la figure de l'humain outillé, mais il représente aussi le post-humain : le Cyborg est déjà parmi nous, mais il est également l'avenir de l'humain, ce qui menace notre espèce.

Ainsi, la figure de Cyborg présente un visage ambigu, « double face » : penser aux cyborgs nous installe dans un balancement entre l'amour de la technique et l'effroi que suscite notre dépendance toujours croissante aux machines. Autrement dit, Cyborg nous invite à la fois à ne pas rejeter la technique comme quelque chose d'étranger aux humains que nous sommes ET à ne pas oublier que nous sommes des organismes faits de chair plus que d'acier.

La cyborgphilosophie s'efforce d'explorer la figure de cyborg, ses ambiguïtés, la manière dont elle soulève des oppositions entre lesquelles on ne peut pas trancher : les humains ne sont pas une espèce entièrement « naturelle » au sens où l'artifice fait nécessairement partie de leur existence ; mais ils ne sont pas non plus de simples cerveaux dans des cuves, qui pourraient très bien se passer de leur corps. Cette ambiguïté est portée dans le nom même de Cyborg : l'un ET l'autre, cybernétique et organisme.



JALONS POUR UNE HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME

MARDI 14 JANVIER 2014 - 18H30  
**CETTE VOIX QUI PARLE DE NOUS**

**Anne Lacheret** . Professeur en sciences du langage à l'université de Paris Ouest Nanterre.

*Je célèbre la voix mêlée de couleur grise  
Qui hésite aux lointains du chant qui s'est perdu  
Comme si au delà de toute forme pure  
Tremblât un autre chant et le seul absolu*

**Y. Bonnefof**

Dans les interactions langagières au quotidien, la voix est convoquée pour transmettre des informations, décrire des situations, raconter des histoires, exprimer un point de vue, convaincre, etc. Elle se fait oublier dans les paroles prononcées, mais elle agit aussi à travers elles, et elle est mémoire par son timbre, son intensité, sa texture, ses modulations, en un mot : sa prosodie.

Avec la prosodie, un phonostyle s'inscrit fluctuant selon les époques, les situations de communication et les genres de discours qu'elles engendrent. C'est donc d'expressivité vocale dont il sera question dans cette communication, consacrée à la dimension sémiologique de la voix. Tour à tour signe et signal, l'expressivité vocale n'intervient pas seulement dans des situations de communication stéréotypées, qui exigent une rhétorique bien rodée et témoignent d'un « acte social pur » ; elle se constitue naturellement d'abord au cours des interactions de la vie quotidienne, la voix s'y donne, s'y perd, s'y construit, s'y déconstruit et s'y reconstruit et, chemin faisant, parle de nous au plus profond de l'intime, dit nos émotions, nos sentiments, bref : porte les traces indélébiles de notre passage .

Finalement, cette voix qui parle de nous est bien une signature qui s'inscrit dans la mémoire de ceux qui l'entendent et se donnent également la peine de l'écouter pour ne pas l'oublier. Les ressources mobilisées pour étudier scientifiquement cette voix, qui se fait tour à tour mémoire collective et individuelle, sont multiples (physiologiques, culturelles, ethnologiques, sociales, artistiques, langagières, etc.).





JALONS POUR UNE HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME

MARDI 28 JANVIER 2014 - 18H30

## LES « PAYS DES RÊVES » DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.

### « NUITS SAVANTES. UNE HISTOIRE DES RÊVES (1800-1945) »

**Jacqueline Carroy** . Directrice d'études à l'École des hautes études  
en sciences sociales, membre du centre Alexandre Koyré d'histoire  
des sciences et des techniques.

Comment les rêves sont-ils devenus des objets de science ? Nuits savantes. Une histoire des rêves (1800-1945) prend comme fil directeur une figure qui s'affirme au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et se perpétue jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, celle du « savant rêveur ». Dans un but scientifique, des philosophes, des médecins et des psychologues, mais aussi des amateurs cultivés, s'entraînent à noter leurs propres rêves et les publient. En contrepoint, une pratique plus populaire perdure dans les clefs des songes qui donnent un sens prémonitoire aux visions nocturnes. Écrire celles-ci, au moment de la Grande guerre, peut faire figure de refuge par rapport à une réalité vécue comme un cauchemar.

En permettant de redécouvrir les « nuits savantes » de personnages comme Maury, Hervey de Saint-Denys, Tarde, Delbœuf ou Halbwachs, Jacqueline Carroy propose une histoire qui avait été en grande partie oubliée. Elle montre par là même que Freud a été, pour une part, un savant rêveur et un héritier créatif de la science de son époque. Son ouvrage « Nuits savantes. Une histoire des rêves (1800-1945) », Ed. EHESS, reconstruit des conceptions, des pratiques et des cultures qui ne nous sont plus tout à fait familières et qui sont cependant à l'origine de notre modernité.



JALONS POUR UNE HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME

MARDI 25 MARS 2014 - 18H30

## LE GENRE : OUTIL SCIENTIFIQUE, ARME POLITIQUE

**Eric Fassin** . sociologue, département de science politique et Centre d'études  
de genre Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

La légitimité du concept de genre est récente dans le monde universitaire français. En réaction, la droite religieuse et la droite populaire ont engagé la polémique, en 2011 autour de manuels scolaires de SVT et depuis 2012 à l'occasion du « mariage pour tous », contre ce qu'elles ont appelé « la théorie du genre » ou « l'idéologie du gender ». Au lieu de reprendre ce vocabulaire, on se propose d'aborder le genre à la fois comme un outil scientifique et comme une arme politique : ce concept invite ainsi à interroger les illusions de la « neutralité axiologique », pour repenser les rapports entre savoir et pouvoir. Comprendre le genre, c'est alors s'attacher à l'histoire des usages du genre, constamment renouvelés depuis son invention en milieu « psy » dans les années 1950, puis avec son retournement féministe dans les années 1970 et jusqu'aux polémiques actuelles. On s'attachera pour conclure à expliquer l'intérêt actuel pour le genre, en France et ailleurs, comme instrument à la fois théorique et rhétorique, dans la négociation des identités autant que dans les rapports de pouvoir, nationaux et internationaux.



DE NOVEMBRE 2013  
À MARS 2014

# ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE : LA TRAHISON DES IMAGES ?

Écrire sur la photographie consiste à confronter deux langages a priori hétérogènes, deux techniques a priori incomparables dans la mesure où le verbal n'a à proprement parler rien à voir avec le visuel. Si cela peut de fait justifier le succès en littérature de la photographie comme sujet, à partir de ses images ou en tant que médium, est-ce toujours faire œuvre de fiction que d'écrire sur la photo ? et comment ? Comment la projection du regard photographique de l'écrivain, du romancier, du critique d'art négocie-t-elle sa part de subjectivité face à l'image ?

On interrogera à ce sujet théoriciens et critiques du rapport entre écriture et photographie ainsi que des praticiens (critique d'art, romancière).

*En partenariat avec les masters Littératures et culture de l'image/Littératures et politique, UFR lettres et langues, université de Poitiers.*

*Sous la direction scientifique de **Anne-Cécile Guilbard**, maître de conférences littérature française et esthétique de l'image, co-directrice du master « Texte/ image : littératures, écrans, scènes », spécialité recherche « Littératures et culture de l'image », UFR lettres et langues, université de Poitiers.*



ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE : LA TRAHISON DES IMAGES ?

JEUDI 21 NOVEMBRE 2013 - 18H30  
**ÉCRIVAINS OU PHOTOGRAPHES ?  
LE RÉCIT-PHOTO CONTEMPORAIN  
ENTRE LITTÉRATURE ET ARTS  
PLASTIQUES**

**Chloé Conant-Ouaked** . Maître de conférences en littérature comparée, université de Limoges, équipe d'accueil « Espaces humains et interactions culturelles », spécialiste des relations entre littérature et photographie.

Depuis son invention en 1839, la photographie a eu un lien passionné, fait d'attraction et de répulsion, avec les arts bien établis (la peinture et la littérature, en particulier). Son statut demeure ambigu au XX<sup>e</sup> siècle : elle a pleinement accédé à la légitimité artistique, mais continue de jouer avec sa réputation d'image pauvre.

C'est bien à un jeu artistique que nous convient un certain nombre de créateurs contemporains qui, dans le sillage d'un André Breton avec sa Nadja, fabriquent des objets hybrides, très différents les uns des autres, à partir de deux modes d'expression : l'écriture et la photographie. Que sont ces artistes ? des écrivains ? des photographes ? des plasticiens ? des bricoleurs ?

Et que nous disent ces œuvres de la création actuelle, relevant de cette postmodernité marquée par la porosité artistique et le second degré ? Ce propos sera l'occasion d'évoquer, entre autres, l'œuvre des plasticiennes Sophie Calle et Nan Goldin, d'écrivains comme Hervé Guibert ou W. G. Sebald, ainsi que des travaux réinventant les formes habituelles du roman-photo ou de la bande dessinée.



ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE : LA TRAHISON DES IMAGES ?

JEUDI 12 DÉCEMBRE 2013 - 18H30  
**QUELQUES REMARQUES SUR  
LA GRAPHIE, LA PLASTIQUE  
ET L'ESTHÉTIQUE**

**Marc Tamisier** . Professeur de philosophie, docteur en arts plastiques,  
chargé d'études au CNDP.

L'écriture trahit les photographies qu'elle veut commenter ; mais aussi, elles lui échappent et reviennent la hanter comme un défi fait à son sens. Il faut alors apprendre à écrire non pas sur la photographie ou contre elle, mais avec les photographies et, pour cela, se laisser décevoir jusqu'à trouver la voie pour dire à nouveaux frais.

Nous verrons que le sens photographique se construit en trois dimensions qui, souvent, s'enveloppent l'une dans l'autre, mais sans nécessité : la graphie, la plastique et l'esthétique. La graphie photographique est différentielle (non linéaire) et rétroactive (non progressive) ; la plastique se tient entre les photographies, en corpus (non en tableau) ; l'esthétique est un jeu d'hospitalités et de contre-dons (et non une originalité subjective).

Viendra alors la question de savoir comment l'écriture peut répondre, elle aussi, à cette hospitalité et respecter son étrangeté.



ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE : LA TRAHISON DES IMAGES ?

JEUDI 30 JANVIER 2014 - 18H30  
**IMAGES DE BARTHES ET  
MYTHOLOGIES INDIVIDUELLES**

**Magali Nachtergel** . Maître de conférences en littérature française et  
arts contemporains à l'université Paris 13, co-directrice de la revue *Itinéraires*.  
Littérature, textes, cultures et responsable du Parcours arts et culture.

Les photographies de Roland Barthes forment un paysage visuel singulier où images publiques et privées s'entrecroisent. Des images de presse ayant servi à rédiger *Mythologies* jusqu'aux photographies illustrant *La Chambre claire*, le rapport de Barthes à la photographie est multiple, riche de ses goûts tout en nuances mais aussi de positions plus radicales qu'elles ne paraissent de prime abord.

Avec le *Roland Barthes* par Roland Barthes en 1975, on découvre un auteur qui assume la condition contemporaine de l'identité, une identité qui passe par la réflexivité, la scénographie visuelle et la possibilité d'une fiction de soi. C'est le moment où Barthes est le plus proche des artistes dits des « mythologies individuelles », Jean Le Gac, Didier Bay, Christian Boltanski et même ultérieurement Sophie Calle. En 1980, *La Chambre claire* semble perpétuer cette « mythologie individuelle » en mettant au premier plan la subjectivité et le deuil de la mère disparue. Pourtant, le livre est aussi, par le discours des images, la déconstruction de la mythologie personnelle pour accéder à un autre ordre mythographique : celui des marginaux, des invisibles, des minorités.

Nous verrons donc comment la question de la mythologie individuelle, à travers les images chez Barthes, dépasse son propre objet et conduit à une nouvelle forme de réflexion sur l'identité et leur diversité. Cette progression nous amènera à nous demander dans quelle mesure ce dispositif combinant écriture et photographie a pu façonner le champ émergent des cultural et visual studies dans les années 1980.





ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE : LA TRAHISON DES IMAGES ?

MARDI 11 FÉVRIER 2014 - 18H30  
**ÉCRIRE SUR LA PHOTOGRAPHIE,  
POUR LA PHOTOGRAPHIE, À PROPOS  
DE LA PHOTOGRAPHIE ?**

**Frédérique Chapuis** . Journaliste à Télérama, commissaire d'expositions.

On y voit rien ou presque... On distingue bien sur cette image : entre ciel et terre, un paysage venteux en gris et noir. Sur cette autre : des passants sur un trottoir, dans une ville ensoleillée.

Au fond, que voit-on sur une photographie, à part un sujet ? Libre ensuite au regardeur de donner son opinion. Mais la mission du journaliste ou du critique (un mot qui porte à confusion) est de donner une appréciation raisonnée de l'image. En la replaçant dans un contexte historique ou esthétique... bref, il tente d'y voir quelque chose. Nous avons chacun notre manière de voir, de restituer, d'écrire. Et bien que les mots restent toujours un peu à côté de l'image, ils sont nécessaires pour donner un éclairage aux œuvres, les confronter... les aimer ou non.

Dans ce projet, je place le photographe, l'auteur, au centre. J'essaie de le rencontrer, de créer un dialogue pour saisir sa démarche. Et puis, je finis toujours un peu par parler de moi entre les lignes.

Même si on n'y voit pas grand-chose, une photographie, une exposition, un livre, ne sont pas des réceptacles neutres.

Nous pouvons, lors de cette rencontre, tenter de regarder, d'examiner ensemble où se situe aujourd'hui la photographie (qui est très consciente de son pouvoir, de ses limites), comment parler d'une seule image, de plusieurs images... pourquoi il est plus que nécessaire de le faire, dans une société saturée de visuels.



ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE : LA TRAHISON DES IMAGES ?

JEUDI 13 FÉVRIER 2014 - 18H30  
**ÉCRIRE DES PHOTOS**

**Anne-Marie Garat** . Écrivaine.

« On parle d' "épreuve photographique" ; il s'agit aussi de mettre l'image à "l'épreuve" des mots, de la mettre en demeure de « prouver » son existence. Que ces photographies aient une existence matérielle ou non, j'ai besoin de les faire ainsi exister, de les rendre visibles au lecteur. La littérature est un art de la représentation, on l'oublie trop. Le visible du roman, c'est la description – encore que la description elle-même ne s'arrête pas au simple exercice de décrire ; ce n'est pas seulement au moment où on décrit qu'il y a mise en présence, convocation des objets, des lumières, des corps... La photographie met particulièrement au défi de rendre visible un invisible d'objet, dont la nature même est d'être visuelle. Sont-elles plus présentes, ces photographies absentes, que j'invente, que des images qu'on a vues, c'est-à-dire saisies un moment, perçues puis oubliées et qui ont inscrit au fond de nous une modalité du visible ? »

(in Entretien avec D. Méaux, Études romanesque n° 10, Minard, 2006)

Anne-Marie Garat est l'auteure de nombreux romans publiés aux éditions Actes Sud, Chambre noire, L'Amour de loin, La Rotonde, Photos de famille qui s'inspirent directement de la photographie, de son dispositif comme de ses images. Elle est aussi l'un des auteurs de l'excellent manuel d'analyse de l'image La Petite fabrique de l'image publié par Magnard.



DE OCTOBRE 2013  
À AVRIL 2014

# LES AMPHIS DES LETTRES AU PRÉSENT

Ce cycle de conférences propose d'initier les étudiants à nos thématiques qui éclairent l'enseignement. Ces thématiques relèvent d'une histoire culturelle.

*En partenariat avec l'UFR Lettres et langues de l'université de Poitiers, sous la direction scientifique de Stéphane Bikialo, maître de conférences en Langue et littérature françaises et de Anne-Cécile Guilbard, maître de conférences en Littérature française et esthétique, université de Poitiers.  
Les conférences ont lieu à l'UFR Lettres et langues, amphî III, 1 rue Raymond Cantel, Poitiers.*



LES AMPHIS DES LETTRES AU PRÉSENT

MARDI 15 OCTOBRE 2013 - 14H  
**POURQUOI DIDEROT PARAÎT-IL  
AUJOURD'HUI SI MODERNE À LA  
PLUPART DE SES LECTEURS ?**

**Pierre Chartier** . Professeur honoraire de littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'université Paris-Diderot et président de la société Diderot. Lauréat du Prix d'Académie 2013 pour *Vies de Diderot*, éditions Hermann.

Denis Diderot est né à Langres il y a trois cents ans. Alors que de longues décennies après sa mort il continuait d'être violemment récusé, sinon insulté (pensons à la réception du film que Rivette a tiré en 1967 de *La Religieuse*), pourquoi Diderot est-il aujourd'hui le philosophe des Lumières le plus apprécié de nos contemporains ? Pour quelles raisons nombre de ses œuvres, adaptées à la scène, sont-elles jouées avec succès ? Comment se fait-il que des politiques, des savants, des spécialistes de la littérature, des arts et des techniques trouvent force et inspiration dans ses écrits comme dans son action ?

Nous rappellerons le parcours de Diderot, élève surdoué des jésuites, en rupture avec son père, trouvant sa voie à Paris, emprisonné à Vincennes, directeur de l'Encyclopédie, auteur de Jacques le fataliste, du Paradoxe sur le comédien et du Neveu de Rameau, chefs-d'œuvre qui n'ont pu être publiés de son vivant.

On est frappé par l'ampleur extraordinaire de ses centres d'intérêt, de ses compétences et de ses talents. À cela se joint la plume d'un grand écrivain, un ton d'une extrême liberté, multipliant les registres, les appels, les ouvertures, les vues paradoxales. Mais cette vivacité si gaie ne saurait cacher le sérieux de ses investigations, la solidité de ses hypothèses de travail, la cohérence d'une pensée qui choisit, appuyée sur le nouvel esprit des sciences, d'approfondir au profit de l'intérêt général un matérialisme anti-systématique militant contre l'intolérance. Peut-être comprend-on mieux pourquoi notre modernité, ambitieuse, critique et inquiète, parfois déboussolée, peut voir en Diderot mieux qu'un précurseur, un esprit proche, presque un ami.



LES AMPHIS DES LETTRES AU PRÉSENT

MARDI 22 OCTOBRE 2013 - 14H

## LITTÉRATURE ET FORMES DE VIE

**Marielle Macé** . Directrice de recherches au CNRS, directrice adjointe du CRAL (CNRS-EHESS, Centre de recherches sur les arts et le langage).

Les formes proposées par la littérature engagent aussi des « formes de vie » : autant de manières de dire, de figures littéraires, de dispositifs temporels ou d'inventions grammaticales, autant de phrasés de l'existence, de pistes d'être, de modalités de la vie humaine, bref, de manières d'habiter notre monde commun. La lecture participe alors, en tant que telle, d'une chance plus vaste qu'on ne le dit d'habitude, lorsqu'on la prend pour une façon de tourner le dos à la vie : celle qui consiste pour les lecteurs à se rendre attentifs au « comment » de leur vie, à reprendre en charge les « formalités » de leur pratique, autrement dit à engager une véritable « stylistique de l'existence ». C'est cette conception pragmatique de la lecture que, dans le sillage d'un précédent ouvrage, Façons de lire, manières d'être, cette conférence s'efforcera d'explorer.



LES AMPHIS DES LETTRES AU PRÉSENT

MERCREDI 29 JANVIER 2014 - 14H

## LE TRAVAIL, UN RISQUE OU UNE CHANCE POUR LA SANTÉ ?

**Marie Pezé** . Docteur en psychologie, psychanalyste, expert judiciaire près la Cour d'Appel de Versailles.

Déclaré comme en voie de disparition il y a quelques années, le travail est toujours là qui nous confronte à la résistance du réel, au champ social et à cette part personnelle que nous tentons d'y faire reconnaître. Faire l'impasse sur le sens du travail, reviendrait à en dénier le caractère d'activité humaine mobilisant non seulement les compétences intellectuelles et/ou manuelles du sujet, mais aussi sa personnalité tout entière, consciente et inconsciente. Le travail offre à chacun l'occasion de poursuivre son questionnement intérieur et de continuer à tracer son histoire. Le travail demeure un puissant opérateur de santé.





LES AMPHIS DES LETTRES AU PRÉSENT

JEUDI 13 FÉVRIER 2014 - 14H  
**LA VILLE ET L'UTOPIE**

Jean-Christophe Bailly . Écrivain.

Il y a deux sortes d'utopies : celles qui produisent des modèles, considérés parfois comme définitifs par leurs auteurs – et celles qui flottent comme des vapeurs au-dessus du réel. Les unes et les autres, même si c'est pour s'en éloigner, sont intimement liées à la ville, aux modes d'être et de mal être urbains : les villes rêvent, elles rêvent continument à une autre ville dont elles seraient porteuses. La plupart de ces rêves se dissipent ou sont détruits, mais une ville qui ne rêve plus, qui n'est plus capable de tendre au-delà d'elle-même l'idée d'une forme sociale accomplie, devient une ville morte. Notre époque est-elle encore capable de tels rêves ? Et si c'est le cas, alors quels sont ces rêves et comment se distinguent-ils des grands projets et des visées prospectives conçues par les agences du pouvoir politique et architectural ?

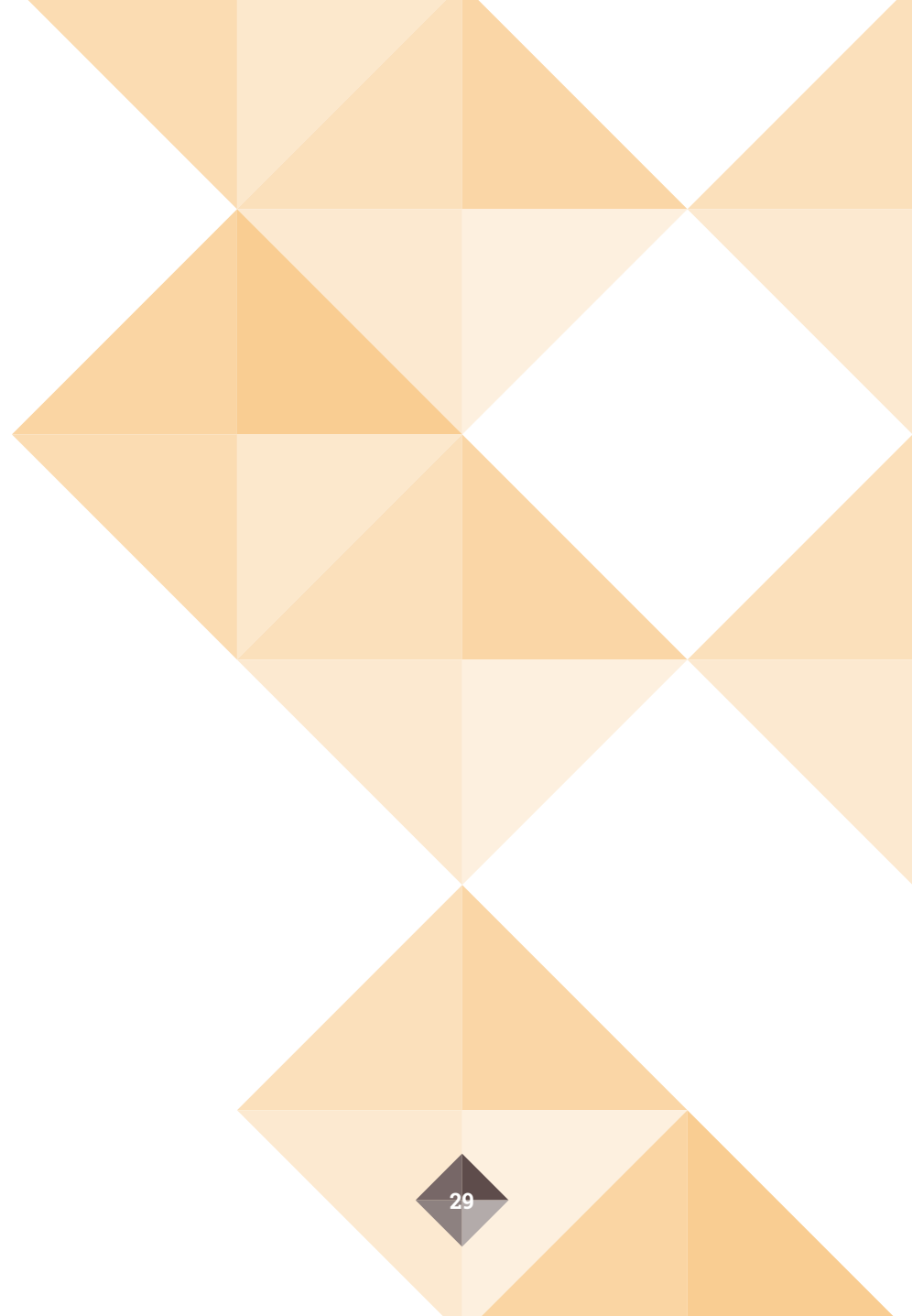
*Dans le cadre de la manifestation « À chacun son utopie » organisée en partenariat avec l'Action culturelle de l'université de Poitiers.*



28



29



JANVIER & FÉVRIER 2014

# LES AMPHIS DU SAVOIR

Ces conférences destinées aux étudiants de deuxième année de licence de sciences et technologies, permettent aux futurs scientifiques de rencontrer des chercheurs, des historiens des sciences, des philosophes, des enseignants universitaires. Ce sont autant d'occasions d'aborder les champs disciplinaires de manière originale et ainsi de développer l'esprit critique, la culture générale, de mieux mettre en perspective la formation scientifique avec le développement d'un projet, d'un métier visé, avec la création d'une activité...

« Les Amphis du Savoir » reposent en grande partie sur l'excellence des relations professionnelles et culturelles qu'entretiennent les membres de l'équipe de l'Espace Mendès France avec les enseignants-chercheurs de notre Faculté, ce qui est un gage de qualité et de pérennisation des amphis du savoir dans le cadre de la réforme L-M-D de l'enseignement supérieur.

La fréquentation régulière de l'Espace Mendès France et une participation active à ses différentes manifestations contribuent largement au développement de l'aspect transversal d'une formation universitaire de qualité.

**Yves Bertrand**, doyen de la faculté des sciences de l'université de Poitiers.

*En partenariat avec la Faculté des sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers.*

*Les conférences ont lieu à l'amphi À, bâtiment de sciences naturelles, campus sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers, 40, avenue du Recteur Pineau.*



LES AMPHIS DU SAVOIR

MERCREDI 22 JANVIER 2014 - 14H

## VERS UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : DES RUPTURES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES SONT-ELLES POSSIBLES ?

**Pierre Papon** . Professeur émérite à l'École de physique et chimie de Paris (ESPCI), président d'honneur de l'Observatoire des sciences et techniques, ancien directeur général du CNRS.

L'énergie est devenue, aujourd'hui plus que jamais, un problème mondial car la planète est soumise à de nombreuses contraintes (le réchauffement climatique, l'épuisement de certaines ressources, le développement des pays du Sud) qui l'obligent à faire des choix pour entreprendre une transition énergétique qui a été l'enjeu d'un débat en France en 2013. Après un bref rappel des tendances récentes de la consommation d'énergie en France et dans le monde, nous mettrons en évidence, à l'aide d'un scénario, les contraintes fortes que va imposer cette transition : économies, diminution du recours aux énergies fossiles, développement des énergies renouvelables, etc. Ceci nous conduira à poser cette question : des « ruptures » scientifiques et techniques pourraient-elles modifier la donne énergétique et assurer l'avenir du « mix énergétique » ? L'histoire montre, en effet, qu'à plusieurs reprises, des découvertes et des innovations majeures (l'exploitation de la force motrice de la vapeur, la fission nucléaire, etc.) ont permis l'émergence de nouvelles filières qui ont eu un impact économique et social considérable. Nous ferons de la prospective pour tenter d'identifier quelques voies de ruptures possibles qui permettraient des avancés (dans le domaine des énergies renouvelables notamment). Nous soulignerons, enfin, que ces ruptures demanderont du temps (c'est le rôle de la recherche) et des investissements importants.



LES AMPHIS DU SAVOIR

MERCREDI 12 FÉVRIER 2014 - 14H  
**LA LAÏCITÉ DANS LES SCIENCES**

**Guillaume Lecointre** . Professeur au Muséum national d'histoire naturelle, directeur du département « Systématique et évolution » du MNHN, Paris.

Pourquoi n'enseigne-t-on pas à l'école que la Terre est plate ? Qu'elle n'a que 6 000 ans ? Quelles différences entre opinions, croyances et savoirs ? Pourquoi la République choisit-elle d'enseigner des savoirs ? Quelles professions en garantissent la fiabilité ? Quelles professions les élaborent ? Nous montrerons que l'espace des sciences est laïque de fait, à l'échelle internationale. Et que cette laïcité est, de fait, compatible avec celle de l'espace scolaire de l'école publique française. Nous identifierons les initiatives politiques et les courants intellectuels qui poussent à la communautarisation de la connaissance.



32



LES AMPHIS DU SAVOIR

MERCREDI 19 FÉVRIER 2014 - 14H  
**DU CALCUL ÉLECTRONIQUE  
À L'INFORMATIQUE**

**Pierre Mounier-Kuhn** . chargé de recherche au CNRS (université Paris-Sorbonne & Centre Alexandre Koyré).

Les premiers calculateurs électroniques ont été mis en service au cours des années 1950 dans la recherche et l'enseignement supérieur. Autour d'eux se développent des services de calcul, des enseignements et des recherches, dans le cadre des mathématiques appliquées – essentiellement de l'analyse numérique, discipline alors peu considérée mais qui répond à la demande socio-économique. Quelques centres universitaires s'imposent vite comme des leaders, tandis que d'autres suivent avec plus ou moins de décalage. L'informatique offre un cas d'école pour analyser le processus de construction d'une discipline nouvelle. Si en 1965 l'informatique était considérée comme une « science encore incertaine », son statut de discipline à part entière est officialisé au cours de la décennie suivante dans l'enseignement supérieur comme dans les organismes de recherche. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les débats sur son statut épistémologique continuent, mais elle est solidement implantée sur le plan institutionnel.



33



DE OCTOBRE 2013  
À MARS 2014

# LES ATELIERS DES CHERCHEUR(E)S : ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Des spécialistes en étude des migrations et des luttes contre les discriminations présentent les résultats de leurs recherches tout en « entrouvrant », dans le même temps, la porte de leur atelier de chercheur. Ils exposent, en lien avec leur actualité scientifique, comment ils ont construit leur réflexion et mené leurs recherches. Ces conférences, ouvertes aux étudiants de l'université et des écoles doctorales, s'adressent aussi à toutes celles et ceux intéressés aux phénomènes des migrations internationales.

*En partenariat avec le laboratoire Migrations internationales : espaces et sociétés (MIGRINTER, UMR 6588 CNRS-Université de Poitiers).*



ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES  
CONTRE LES DISCRIMINATIONS

JEUDI 3 OCTOBRE 2013 - 18H30

## LE GENRE DE L'IMMIGRATION ET DE LA NATURALISATION. L'EXEMPLE DE MARSEILLE (1918-1940)

**Linda Guerry** . Post-doctorante, Institut national de la recherche scientifique (INRS), Centre urbanisation culture société, Montréal.

Depuis quelques années, la figure de l'immigrante interpelle, que ce soit au niveau politique, institutionnel, militant et scientifique. Alors que la dimension sexuée de l'immigration a été rarement étudiée en France par les historien(ne)s, le livre de Linda Guerry permet de déconstruire un certain nombre d'idées reçues et révèle que dès l'entre-deux-guerres, période exceptionnelle d'immigration en France, la présence des femmes, qui constituent près de la moitié des étrangers recensés, est scrutée avec beaucoup d'attention. Comment représente-t-on les hommes et les femmes immigrants ? L'immigration des femmes est-elle envisagée différemment de celle des hommes ? La France a-t-elle besoin d'une immigration féminine ? Le genre de l'étranger joue-t-il sur son droit au séjour et au travail ? L'accès à la nationalité française est-il équivalent pour les hommes et les femmes étrangers ?

Par l'étude de milliers de dossiers et de sources diverses et originales, l'auteure, qui travaille avec bonheur les jeux d'échelles, du national au local à travers le cas marseillais, analyse des représentations, des politiques, des parcours et des pratiques administratives. Remarquable contribution au savoir sur les migrations dans une perspective genrée, ce livre démontre plus largement qu'une analyse intégrant le genre est incontournable pour mieux comprendre la construction des États-nations et des citoyennetés.



ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES  
CONTRE LES DISCRIMINATIONS

JEUDI 7 NOVEMBRE 2013 - 18H30  
**DE LA CONVERSION AU JUDAÏSME  
À LA QUESTION DU PLURALISME  
RELIGIEUX : LA CONSTRUCTION  
D'UN OBJET SOCIOLOGIQUE**

**Sébastien Tank** . Chargé de recherche CNRS, membre titulaire du Centre  
d'études interdisciplinaires des faits religieux, EHESS.

La question des conversions est pour le judaïsme en apparence assez paradoxale. D'un côté, le nombre de personnes converties chaque année au judaïsme ne dépasse le nombre de un converti par an pour 100 juifs (environ 10 000 conversions annuelles, dont 4 000 en Israël et environ 6 000 aux États Unis). Mais d'un autre côté, la question de savoir qui accepter à la conversion, et surtout de savoir qui est habilité à convertir, est sans doute l'une des plus conflictuelles que connaît aujourd'hui le judaïsme.

L'hypothèse que nous proposerons est la suivante : les politiques institutionnelles de conversion ne visent pas tant à faire de bons convertis qu'à définir plus largement une « politique de l'identité » dont les enjeux sont multiples : lutter contre les mariages mixtes et clarifier les frontières de l'identité juive quand environ la moitié des juifs de diaspora choisissent leur conjoint en dehors du groupe ; réaffirmer l'autorité rabbinique dans un contexte de distanciation croissante de la majorité des juifs vis-à-vis des prescriptions religieuses ; réaffirmer la centralité de l'orthodoxie au sein d'un champ religieux marqué par une pluralisation et une concurrence croissante pour la maîtrise des biens juridiques du judaïsme.

Travailler sur les conversions au judaïsme, ce n'est donc pas seulement travailler sur les logiques d'identification qui conduisent des non juifs à vouloir devenir juifs. C'est aussi travailler sur les enjeux politiques et religieux liés à la pluralisation des références identitaires du judaïsme contemporain et, en retour, sur les conséquences qu'ont ces mêmes enjeux politiques et religieux sur les logiques d'identification des juifs contemporains.



ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES  
CONTRE LES DISCRIMINATIONS

MARDI 12 NOVEMBRE 2013 - 18H30  
**FAIRE UNE SOCIOLOGIE DU JUDAÏSME  
À PARTIR DU PRISME DE  
LA FILIATION ADOPTIVE**

**Sophie Nizard** . Chercheur associé au Centre d'études interdisciplinaires des  
faits religieux (CEIFR-EHESS-CNRS).

Au départ de cette recherche sur l'adoption en milieu juif, une question : comment et quoi transmettre à un enfant non issu biologiquement de soi ?

L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit d'intégrer un enfant « venu d'ailleurs », d'un ailleurs de la famille, voire d'un ailleurs de la nation : l'enfant adopté est parfois radicalement autre, par son histoire ou sa préhistoire, par son pays de naissance, par son type physique ou la couleur de sa peau... Un enfant adopté, élevé dans une famille juive, fait-il sienne l'identité de ses parents ? Identité religieuse, culturelle, valeurs, traditions et mémoire familiales...

Cette recherche nous conduit à définir les conceptions de la filiation et de l'appartenance dans la tradition juive et à analyser la manière dont ces conceptions se traduisent ou non dans les sociétés contemporaines, en France et en Israël. Cette démarche comparative suppose également une exploration des représentations de l'adoption et des institutions en charge de l'adoption dans les deux pays.

Ce travail a également permis, en partant de la filiation adoptive, de comprendre de manière plus large les modalités de construction des identités juives contemporaines.





ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES  
CONTRE LES DISCRIMINATIONS

JEUDI 16 JANVIER 2014 - 18H30  
**LES BANGLADAIS DU MARCHÉ  
DE SABRA À BEYROUTH :  
RÉCIT D'UNE GREFFE URBAINE**

**Nicolas Puig** . Anthropologue, chargé de recherches à l'IRD.

Le quartier de Sabra à Beyrouth accueille un marché important regroupant bouchers et vendeurs de fruits et légumes palestiniens, syriens et libanais. Or depuis quelques années, tous les dimanches, jour de forte affluence, des Bangladais arrivés en nombre au Liban (ils sont à présent plus de 40 000), investissent ce marché avec leurs propres commerces constitués de légumes asiatiques, poissons de rivière, épices, produits de beauté, dvd, etc. Ils installent leurs étals de fortune devant les échoppes et les charrettes à bras des marchands locaux, créant des cohabitations inédites dans un lieu déjà saturé, autant par la présence humaine que par les significations.

À partir d'une enquête collective dont les différents dispositifs méthodologiques seront détaillés, il s'agira de décrire les modalités de cette greffe urbaine, d'en analyser les effets anthropologiques et, enfin, de considérer comment cette présence questionne, subvertit parfois, les logiques relationnelles locales.



ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES  
CONTRE LES DISCRIMINATIONS

JEUDI 23 JANVIER 2014 - 18H30  
**LES POUVOIRS PUBLICS ET LA  
QUESTION ROM EN FRANCE**

**Olivier Legros** . Maître de conférences, géographie physique, humaine, économique et régionale, UFR de droit, économie et sciences sociales, MSHS, CITERES, université François-Rabelais, Tours.

Régulièrement, les migrants roms en situation précaire défrayent la chronique au point que la référence à la « question rom » est devenue systématique dans les médias comme dans les discours politiques. Mais qui sont les « Roms » en question ? Que leur reproche-t-on en fin de compte ? Et comment réagissent les pouvoirs publics ? À partir de recherches récentes sur les interventions publiques dans les « campements illégaux » de la région parisienne, Olivier Legros, géographe, enseignant-chercheur à l'université de Tours et membre de l'observatoire européen Urba-Rom s'attachera à analyser les processus de catégorisation des groupes désignés à tort ou à raison comme roms dans les discours publics, les politiques engagées par l'Union européenne, l'État français et les collectivités locales et leurs effets sur les populations visées.





ÉTUDIER LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LES LUTTES  
CONTRE LES DISCRIMINATIONS

MARDI 18 FÉVRIER 2014 - 18H30

## **LES SITUATIONS DE FRONTIÈRE. ETHNOGRAPHIES DE LA CONDITION COSMOPOLITE**

**Michel Agier** . Ethnologue et anthropologue, directeur de recherche à  
l'Institut de recherche pour le développement, et directeur d'études à l'École des  
hautes études en sciences sociales (EHESS)..

Cette conférence fera état d'une enquête menée depuis de nombreuses années  
auprès de personnes considérées comme étrangères. Africain sans-papiers à Paris,  
Libérien réfugié en Guinée, travailleuse sri-lankaise à Beyrouth, exilé européen aux  
États-Unis... ce sont des figures de l'étrangeté relative. Elles nous permettront  
d'évoquer plus généralement l'ordinaire cosmopolite qui est à l'horizon du présent.



40



41

DE OCTOBRE 2013  
À MARS 2014

# JOURNÉES D'ÉTUDES



JOURNÉES D'ÉTUDES

MERCREDI 9 OCTOBRE 2013 - DE 9H À 17H  
**LE CERVEAU, DE L'ANIMAL  
À L'HOMME**

Les méthodes d'études de l'anatomie et de la physiologie cérébrales ont longtemps dû être élaborées chez l'animal avant d'être transposées à l'homme, pour des raisons à la fois techniques et éthiques. Les représentations du cerveau humain porteront ainsi longtemps la trace d'une animalité qui rendra problématique la reconnaissance d'une spécificité humaine.

Aujourd'hui, c'est sur des modèles animaux que se fondent beaucoup de recherches sur la cognition, alors que l'exploration directe du cerveau humain normal et pathologique devient possible par les nouvelles techniques d'imagerie fonctionnelle. Suivant ce fil conducteur et ce devenir, de l'anatomie comparée des cerveaux animaux aux recherches sur la neurocognition humaine, la matinée sera consacrée à un survol des étapes historiques des approches du cerveau et de ses représentations, tandis que l'après-midi abordera les développements et techniques d'exploration cérébrale pratiquées par les neurosciences d'aujourd'hui.

**Mohamed Jaber** . professeur, directeur de l'unité 1084 INSERM-université de Poitiers, correspondant scientifique régional INSERM.

**Jean-Claude Dupont**, professeur, UFR sciences humaines sociales et philosophie, université de Picardie, Jules Verne, rattaché au CHSSC, Amiens et à SPHERE- REHSEIS, Paris.

**Comité scientifique :** Mohamed Jaber et Jean-Claude Dupont

Avec les interventions de **Jean-Gaël Barbara**, université Pierre et Marie Curie, Paris ; **Georges Chapouthier**, Paris ; **Céline Cherici**, université de Picardie, Amiens ; **Jean-Claude Dupont**, université de Picardie, Amiens ; **Martin Giurfa**, université Paul Sabatier, Toulouse ; **Rémy Guillevin**, université de Poitiers ; **Michel Isingrini**, université de Poitiers ; **Mohamed Jaber**, université de Poitiers.



## JOURNÉES D'ÉTUDES

JEUDI 14 NOVEMBRE 2013 - DE 9H À 17H

### **RAPPORTS DE VOYAGES D'AMATEURS DE CURIOSITÉS : VISITE ÉCRITE, VISITE CONSTRUITE ?**

Avec les interventions de **Lorenzo Cirrincione**, université de Poitiers ; **Séverine Denieul**, université Paris-Ouest Nanterre La Défense ; **Anja Goeing**, California Institute of Technology ; **Myriam Marrache-Gouraud**, université de Brest ; **Dominique Moncond'huy**, université de Poitiers.

*Journée organisée dans le cadre de l'exposition : « La licorne et le bézoard. Une histoire des cabinets de curiosités de la fin du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », du 18 octobre 2013 au 16 mars 2014, au Musée Sainte-Croix, Ville de Poitiers et de l'exposition « La licorne et le bézoard, sciences et curiosités au XIX<sup>e</sup> siècle » à l'Espace Mendès France, du 9 octobre 2013 au 16 mars 2014.*



## JOURNÉES D'ÉTUDES

MERCREDI 27 NOVEMBRE 2013 - DE 9H À 16H30

### **MÉDICAMENT, DE LA DÉCOUVERTE... AU BON USAGE**

Depuis sa découverte jusqu'à la mise sur le marché, en passant par sa fabrication et son suivi après commercialisation, de nombreuses réglementations encadrent les différentes étapes de la vie d'un médicament. Cette journée d'étude propose quelques clés pour comprendre ce cheminement avant de nous intéresser à différentes questions d'actualité telles que la place des génériques, l'accès aux médicaments, le développement aujourd'hui possible de cyber-pharmacies...

Avec les interventions de **Philippe Beau**, service d'hépatogastro-entérologie du CHU de Poitiers ; **Denis Chevalier**, pharmacien, ARS ; **Antoine Dupuis**, MCU-PH au CHU de Poitiers ; **Joëlle Faucher-Grassin**, coordinateur de l'Observatoire du médicament, des dispositifs médicaux et de l'innovation thérapeutique – Poitou-Charentes ; **Marie-Paule Jouannetaud**, faculté de pharmacie, Poitiers ; **Denis Richard**, pharmacien chef, pharmacie centrale, hôpital Henri Laborit, Poitiers.

*Journée d'études organisée à l'occasion du Forum citoyen « Médicaments », par le pôle d'histoire des sciences et l'École de l'ADN, Espace Mendès France, en partenariat avec ASPES (Accès aux soins, perspectives et enjeux de la santé) Poitou-Charentes dans le cadre des « Rencontres du Vivant ».*



JOURNÉES D'ÉTUDES

## JEUDI 6 FÉVRIER 2014 - DE 9H À 17H **LA BIODIVERSITÉ ET SON HISTOIRE**

Ce stage de formation proposé aux enseignants de toutes disciplines du second degré ambitionne de faire appréhender au travers de quelques enjeux, l'histoire de la notion de biodiversité.

Les priorités établies lors de la conférence environnementale des 14 et 15 septembre 2012 engageant la nation à relever le défi de la transition énergétique et de la préservation de la biodiversité. À l'issue des troisièmes Assises nationales de l'éducation à l'environnement et au développement durable de Lyon du 5 au 7 mars 2013, a été décidée la mise en place d'un plan de sensibilisation et d'information sur la biodiversité tout au long de l'enseignement scolaire. L'Académie de Poitiers a été désignée « territoire pilote ».

Ce contexte est favorable à l'action, qui doit être soutenue par une analyse réflexive. C'est pourquoi l'objectif principal de ce stage est de remettre en perspective cette thématique de la biodiversité au regard de l'histoire des sciences et de l'histoire de l'environnement, de proposer une ouverture culturelle propice à l'émergence de projets pluridisciplinaires autour de cette thématique.

Avec les interventions de **Patrick Blandin**, professeur émérite du Muséum national d'histoire naturelle ; **Valérie Chansigaud**, chercheuse associée, laboratoire SPHERE, université Paris 7-CNRS ; **Patrick Matagne**, université de Poitiers ; **Alain Persuy**, naturaliste, spécialiste de la gestion des milieux naturels et de la forêt, auteur et conférencier.

*Journée organisée en partenariat avec la mission culture scientifique et technique, délégation académique à l'éducation culturelle (DAEC), rectorat de l'académie de Poitiers et placée sous la responsabilité scientifique de Patrick Matagne, maître de conférences, université de Poitiers/ESPE de Poitou-Charentes, laboratoire Ruralités EA 2252, université de Poitiers.*



JOURNÉES D'ÉTUDES

## JEUDI 20 MARS 2014 - DE 9H À 17H **TEMPS ET ESPACE DU POLITIQUE DANS LA ROME RÉPUBLICAINE**

La vie politique durant la République romaine ne peut être résumée à un tableau statique de ses institutions et de leur fonctionnement, comme cela a été la tendance dans toute l'historiographie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup>. Il importe aussi de prendre en compte les pratiques politiques sous toutes leurs dimensions et leur inscription dans le temps et dans l'espace de la Ville. L'objectif de cette journée sera ainsi de restituer, à travers l'étude de diverses thématiques, tout son dynamisme à la vie politique sous la République.

Avec les interventions de **Mathieu Engerbeaud**, université de Poitiers ; **Michel Humm**, professeur d'histoire romaine, université de Strasbourg ; **Ghislaine Stouder** et al.

*Journée organisée par Ghislaine Stouder, maître de conférences en histoire romaine, département d'histoire, université de Poitiers.*



JOURNÉES D'ÉTUDES

MARDI 12 ET JEUDI 13 MARS 2014

## LE CORPS AUGMENTÉ : UNE UTOPIE ?

Le corps humain peut-il constituer un projet rêvé, un ailleurs désiré qui, demain, transcenderait les limites anciennes auxquelles il se trouve encore assigné ? Connaîtrons-nous bientôt, comme une réalité courante, un corps réparé et réparable, transformé et augmenté, s'inventant des avatars et incarnations transhumaines ou posthumaines ?

Au seuil des possibilités qui déjà se réalisent dans des domaines tels que la prothèse, la performance sportive ou les avancées neuro-numériques, c'est tout un imaginaire du corps fabriqué qui parcourt notre culture.

En regard des inquiétudes qu'engendrent les utopies négatives, celles portées par un corps machine perdant, dans la technologie, de son humanité, se trouve le champ complexe des avancées scientifiques et de des formes de vie nouvelles. Le dialogue du corps humain et des technologies est au cœur de bien des débats de société sur le devenir de l'humanité dans un univers numérique qui est désormais à prendre comme un milieu global où corporalité, information, technologie et économie sont en interactions permanentes.

**Denis Mellier**, professeur de littérature comparée, université de Poitiers.

Comité d'organisation : **Anne Bonnefoy**, pôle histoire des sciences, Espace Mendès France, Poitiers ; **Denis Mellier**, professeur de littérature comparée, université de Poitiers ; **Marion Haza**, maître de conférences en psychopathologie, université de Poitiers.



Avec les interventions de **Anne-Blandine Caire**, professeur de droit privé, École de droit - université d'Auvergne ; **Jean-Paul Engelibert**, professeur de littérature comparée, UFR des Humanités, université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3 ; **Francisco Ferreira**, Laboratoire EA 3816, FORELL, UFR lettres et langues, Poitiers ; **Irène Langlet**, professeur de littérature contemporaine, faculté des Lettres et sciences humaines, université de Limoges ; **Rafael Mandressi**, chargé de recherche, CNRS, responsable de la mention « Histoire des sciences, technologies, sociétés » du Master en sciences sociales de l'EHESS ; **Jean-Noël Missa**, professeur, université libre de Bruxelles et université de Mons, directeur de recherches au Fonds national de la recherche scientifique ; **Judith Nicogossian**, enseignant chercheur, doctorat d'Anthropologie biologique ; **Rémy Potier**, Centre de référence des implants cochléaires (CRIC) - hôpital Rothschild, maître de conférences, Paris 7.

*Cette journée est organisée dans le cadre du projet « À chacun son utopie » à l'initiative de l'Action culturelle de l'université de Poitiers, en partenariat avec le pôle d'histoire des sciences de l'Espace Mendès France, la faculté des lettres et langues de l'université de Poitiers et le laboratoire EA4050, composante CAPS de l'université de Poitiers.*

LOGO UTOPIE ACTION  
CULTURELLE





DE SEPTEMBRE 2013  
À AVRIL 2014

# FILMER LE TRAVAIL

## CYCLE : LES USAGES PÉDAGOGIQUES DES IMAGES DU TRAVAIL

Chaque année, « Filmer le travail » propose dans le cadre de sa programmation annuelle un cycle de conférences/projections/débats engageant une réflexion, notamment méthodologique, sur les images du travail et les sciences sociales.

Cette année, ce cycle abordera les usages pédagogiques des images du travail. En effet, depuis plusieurs décennies, les photographies et surtout les productions audiovisuelles présentant des activités de travail à des fins pédagogiques sont très nombreuses et diversifiées : télévision scolaire, film d'éducation ou de formation, supports audiovisuels d'apprentissage du métier, photographies ou films visant à présenter un métier dans une logique d'orientation professionnelle. Cette production intense et souvent souterraine est très peu étudiée alors que l'analyse de ces films pédagogiques est riche sous bien des aspects : représentations dominantes des professions ; images que les groupes professionnels souhaitent donner d'eux mêmes ; évolutions des représentations collectives du travail, des entreprises, du choix du métier et de l'entrée dans la vie active des jeunes ; analyse des pratiques pédagogiques, des contenus et des enjeux des différents systèmes de formation et d'éducation.

Ce cycle est traditionnellement le résultat d'une collaboration entre l'association Filmer le travail et l'Espace Mendès France. Cette année, compte tenu du thème abordé, le SCÉRÉN-CNDP co-organise ce cycle de conférences qui comprendra 5 séances étalées sur l'année universitaire de septembre 2013 à avril 2014.



FILMER LE TRAVAIL

MARDI 24 SEPTEMBRE 2013 - 18H30  
**LA TÉLÉVISION SCOLAIRE**

**18h30**

### ◆ **Filmer les ouvriers pour la télévision scolaire**

Conférence de Philippe Pilard, réalisateur de documentaires pédagogiques, écrivain spécialiste du cinéma anglo-saxon.

La récente édition par le SCÉRÉN-CNDP d'un coffret DVD réunissant des documentaires d'Eric Rohmer a fait sortir de l'oubli la « Télévision scolaire », service né, dans les années soixante, de la collaboration entre l'Éducation Nationale et l'O. R. T. F. qui régénait alors radio et télévision. La télévision, « fenêtre ouverte sur le monde » selon l'expression de l'époque, devait aider enseignants et élèves à élargir leur horizon. Aujourd'hui, les nombreux films produits pour la télévision scolaire jusque dans les années 80 constituent un corpus documentaire original qui devrait retenir l'attention des chercheurs et universitaires.

**20h30**

### ◆ **Soirée courts-métrages sur les ouvriers**

#### À Saint-Nazaire

De **Philippe Pilard**. Auteurs : Marie-Lucie Lanfranchi, Josette Sultan  
Documentaire - France - 20 min - 1971  
Comment le port de Saint-Nazaire est-il perçu par les habitants de la ville ? Quel avenir envisagent-ils pour leurs enfants ?

#### Au pays haut

De **Philippe Pilard**. Auteurs : Annette Lévy-Perrault, Myette Hébrant, Philippe Pilard  
Documentaire - France - 27 min - 1974  
Dans le nord de la Meurthe et Moselle, le « pays haut », deux petites villes : Auboué et Jarny, villes de mineurs dont un fort pourcentage est constitué par des travailleurs immigrés.

#### En Banlieue

De **Philippe Pilard**. Auteurs : Myette Hébrant, Annette Lévy-Perrault  
Documentaire - France - 27 min - 1973  
Mise en parallèle de jeunes en CAP, de mères de familles en réinsertion et d'ouvriers de chez Renault en formation continue.



FILMER LE TRAVAIL

## MARDI 12 NOVEMBRE 2013 L'USAGE DU FILM DANS LA TRANSMISSION DES SAVOIRS

18h30

### ◆ Enseigner par le film : le fonds minier et sidérurgique de la cinémathèque centrale de l'enseignement public

Conférence de Nadège Mariotti, ESPE de Lorraine (École supérieure du professorat et de l'éducation), université de Lorraine, institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV).

Très tôt, l'école a intégré le cinéma : création du Service central des projections lumineuses en 1896, premières séances de cinéma scolaire à Paris en 1907. Parallèlement, la ville de Paris se joint à la Société française de l'art pour donner naissance à des films consacrés à l'enseignement. C'est dans ce contexte que naissent la Cinémathèque scolaire de la ville de Paris et la Cinémathèque centrale de l'enseignement public. Diverses réformes créeront le centre national de documentation pédagogique et le centre audiovisuel de l'école normale supérieure de Saint-Cloud, services de production de films éducatifs pour le Ministère de l'Éducation nationale.

À partir d'une étude de fonds filmique des mines et de la sidérurgie, cette conférence abordera l'évolution du cinéma à l'école.

20h30

### ◆ Films d'archives issus du fonds filmique des mines et de la sidérurgie

**Industrie : métallurgie,  
les laminoirs**

Documentaire - France - 4 min  
1914 - Gaumont

**Steel**

Documentaire - Royaume-Uni - 9 min  
1933 - Gaumont-British Instructional

**Accueil et formation  
à la mine**

De Frédéric Geilfus  
Documentaire - Belgique - 21 min  
1957 - Sofidoc

**Du minerai à l'acier**

Documentaire - France - 23 min - 1980  
Office français des techniques d'éducation

**Les hommes de la nuit**

De Henri Fabiani  
Documentaire - France - 34 min  
1952 - Son et lumière



FILMER LE TRAVAIL

## MARDI 10 DÉCEMBRE 2013 LES FILMS DE FORMATION DES ADULTES

18h30

### ◆ Le cinéma au service de la formation des adultes dans les années 60

Conférence de Françoise F. Laot, professeure d'histoire de l'éducation, université de Reims.

Le cinéma a été très tôt mis à contribution pour éduquer les jeunes comme les adultes. Dans l'après Seconde Guerre mondiale, deux types de films sont identifiables : les films qui font la promotion de la formation des adultes et les films de formation. Plusieurs films de la première catégorie ont été réalisés notamment dans le cadre de la FPA (Formation professionnelle accélérée, puis des adultes) dès les années 1950. Les seconds apparaissent dans le champ de l'éducation populaire ou syndicale ou, dans les années 1960, dans le cadre des actions de promotion

sociale, préfiguration de la politique de formation continue qui s'institutionnalise dans les années 1970. Comme tous les films, ils montrent bien au-delà de leur objet même, des éléments du contexte dans lequel ils sont élaborés. .

20h30

### ◆ Retour à l'école ?

De Jacques Demeure. Auteur : Alain Bercovitz (Cuces)

Documentaire - France - 45 min - 1966 - Délégation générale à la promotion sociale  
Construit à partir d'interviews d'auditeurs des cours du soir du Centre universitaire de coopération économique et sociale (Cuces) de Nancy, ce film décrit les motivations de ces travailleurs et les espoirs de promotion qu'ils ont mis dans leur projet de formation, mais aussi leurs difficultés au quotidien.



FILMER LE TRAVAIL

MARDI 4 MARS 2014

## LE CINÉMA AU SERVICE DE L'ORIENTATION DES ÉLÈVES

18h30

### ◆ **Pratiques d'orientation et désinflation des aspirations scolaires**

Conférence de **Séverine Chauvel**, maître de conférences à l'université de Paris-Est Créteil.

Depuis le milieu des années 1980 en France, la poursuite d'études longues pose la question de l'intériorisation d'un destin probable chez les enfants issus des milieux populaires. En outre, le renouveau théorique auquel contribuent les travaux sur les effets de contexte et sur le phénomène de ségrégation scolaire éclairent de façon renouvelée la question des dominations sociales à l'école. Ils montrent que les destins scolaires sont sensiblement variables selon l'établissement fréquenté et les parcours singulièrement liés aux configurations de l'offre locale. Cette intervention propose de saisir la manière dont les élèves modifient leurs aspirations au fur et à mesure de leur confrontation aux dispositifs

locaux d'orientation. À partir d'une enquête ethnographique menée entre 2006 et 2008 au sein de deux collèges d'une commune de l'ancienne « banlieue rouge » et auprès des familles et de leurs enfants, je souhaite montrer les effets des pratiques d'orientation en acte sur la construction des aspirations scolaires.

◆ 20h30

### ◆ **Les désorientés, deux ans au cœur d'une classe de BEP**

De **Philippe Troyon**.

Documentaire - France - 50 min - 2010 - Striana production

Vingt filles et... un garçon : tous sont élèves d'une classe BEP Sanitaire et social à Drancy, en Seine-Saint-Denis. Pour la plupart, arrivés là par hasard, à l'issue d'une orientation plus subie que choisie. Le réalisateur Philippe Troyon les a suivis durant deux ans, de la classe à la vie civile.



FILMER LE TRAVAIL

MARDI 8 AVRIL 2014

## LES FILMS DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

18h30

### ◆ **NéoPass@ction**

Conférence de **Patrick Picard** et **Simon Flandin**, du centre Alain Savary (IFE-ENS).

« **NéoPass@ction, un programme mixte de recherche et de conception de ressources pour la formation des enseignants et de leurs formateurs** »

À partir du développement de différentes approches de recherche centrées sur l'activité réelle de ceux qui travaillent (ergonomie, psychologie du travail, didactique professionnelle, cours d'action), l'équipe de pilotage de NéoPass@ction a pris le risque de proposer aux enseignants et à leurs formateurs un outil d'un nouveau type : à partir de dizaines d'heures passées dans les classes du premier ou du second degré, des « situations typiques » ont été identifiées, qui « posent problème » aux enseignants, novices ou parfois plus expérimentés. Entrer en classe, faire faire les devoirs, réagir aux incidents, travailler dans des classes spécifiques, c'est du

point de vue du travail affronter des situations toujours inédites malgré leur récurrence.

En présentant ces situations dans de courts extraits vidéos, et en les confrontant à l'expérience vécue des protagonistes, la plateforme permet d'entrer dans le vif des problèmes professionnels et des différentes manières de les résoudre.

◆ 20h30

### ◆ **Une école, des élèves**

De **Rebecca Houzel**.

Documentaire - France - 50 min - 2011 - Point du Jour

Un film sur l'école, ou un film dans l'école ? Sans tabou, ce film ouvre des fenêtres sur la réalité du métier d'enseignant. On y retrouve l'indignation face aux difficultés scolaires, le plaisir devant les progrès mais aussi l'épuisement quand les échecs persistent. Pour le SNUipp-FSU, il y a là matière à de nouveaux débats... Comment aborder tout ce qui empêche de bien faire son travail et quelles propositions faire ?



# NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# PARTENAIRES

---

**L'Espace Mendès France** est soutenu financièrement pour l'ensemble de ses activités par la ville de Poitiers, Grand Poitiers et la région Poitou-Charentes, reçoit des financements sur projets par le ministère de l'éducation nationale, le ministère de la culture et de la communication, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, l'université de Poitiers et les conseils généraux de la Vienne et des Deux-Sèvres, et entretient des partenariats avec l'université de La Rochelle, le CHU de Poitiers, les grands organismes de recherches et de nombreux acteurs publics et privés.

La journée de conférences « **Histoire des sciences et des techniques au Moyen Âge** » est organisée en partenariat avec le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'université de Poitiers, UMR 6223, CNRS et avec la SFHST, Société française pour l'histoire des sciences de l'homme.

Le cycle de conférences « **Jalons pour une histoire des sciences de l'homme** » est organisé en partenariat avec les écoles doctorales : Lettres, pensée, arts et histoire ; Sociétés et organisations ; Cognition, comportement, langage(s) » de l'université de Poitiers.

Le cycle « **Écriture et photographie : la trahison des images ?** » est organisé en partenariat avec les masters Littératures et culture de l'image/Littératures et politique, UFR lettres et langues, université de Poitiers.

Le programme « **Les amphis des lettres au présent** » est organisé en partenariat avec l'UFR Lettres et langues de l'université de Poitiers

Le programme des « **Amphis du savoir** » est organisé en partenariat avec la Faculté des sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers.